



FEUILLE OFFICIELLE

DES

ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON

Paraissant le Jeudi de chaque semaine.

PRIX DES ANNONCES :

payable d'avance.

UNE A SIX LIGNES. 3 fr.
CHACQUE LIGNE AU-DESSUS. . . 0 fr. 40 cent.
Les répétitions d'avis judiciaires, sans modifications, seront payées à raison de moitié du prix ci-dessus pour chaque ligne au-dessus de six.

CALENDRIER

Jeudi. 29. S^e Antonie (Antoinette).

V. 30. S. Eutrope.	L. 3. Inv. de la sainte Croix
S. 1. S ^e Florine.	M. 4. S ^e Monique D Q.
D. 2. S ^e Zoé.	M. 5. Conv. de s. Augustin.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

payable d'avance.

UN AN.	15 fr.
SIX MOIS.	8
TROIS MOIS.	4
UN NUMERO.	0 fr. 50 cen.

PARTIE OFFICIELLE

Par décision impériale du 10 mars 1869, M. le lieutenant de vaisseau Hautefeuille (Léon-François-Auguste) a été nommé au commandement de la goëlette la *Mouche*, stationnaire à Terre-Neuve.

Par décision impériale du 13 mars 1869, M. Mer (Jean-Baptiste-Auguste), capitaine de vaisseau, a été nommé au commandement de la corvette à hélice le *Roland*, destinée à la station de Terre-Neuve.

Par décret impérial en date du 14 mars 1869, M. Brullé (Armand-Sosthène-Réné-Auguste), lieutenant à la Compagnie de discipline de la marine a été nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur : 19 ans de services effectifs, dont 1 an aux colonies ; 6 campagnes.

LE MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES à Messieurs les Préfets maritimes ; Officiers généraux supérieurs et autres commandant à la mer.

(2^e direction : Personnel, 3^e bureau : Equipages de la flotte).

Paris, le 26 décembre 1868.

Le prix *Singer* a été décerné pour l'année 1868, au nommé Favé (Guillaume), matelot de 1^{re} classe, gabier breveté, à bord de la frégate la *Clorinde*.

Messieurs, conformément à l'avis émis par le conseil d'amirauté, j'ai décidé que le prix *Singer* sera décerné, pour l'année 1868, au nommé Favé (Guillaume), matelot de 1^{re} classe, inscrit à Brest f^o et n^o 6337, gabier breveté, à bord de la frégate la *Clorinde*.

Ce marin, qui réunit 19 ans de services, dont 17 à la mer, s'est constamment fait remarquer par son excellente conduite et son zèle dans le service.

Le matelot Favé sera mis à l'ordre du jour de tous les bâtiments de la flotte et dans les cinq divisions des équipages de la flotte.

Recevez, etc.,

L'Amiral Ministre Secrétaire d'Etat au Département de la marine et des colonies,

Signé : RIGAUT DE GENOUILLY.

LE MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES à Messieurs les Préfets maritimes ; Chefs de service de la marine ; Gouverneurs et Commandants des colonies. — (6^e direction : Colonies, 1^{er} bureau : Administration générale, 7^e direction : Comptabilité générale, 5^e bureau : Service intérieur et Bibliothèques.)

Paris, le 18 février 1869.

Modification au tableau indicatif du mode d'expédition des correspondances.

Messieurs, par suite de la réorganisation récemment introduite dans le service des pa-

quebots de la ligne de l'Indo-Chine et de la Réunion, les correspondances expédiées par la voie française aux colonies et aux stations navales situées au delà de l'isthme de Suez sont acheminées ainsi qu'il suit :

Inde, Cochinchine, Nouvelle-Calédonie, divisions navales de Cochinchine et de Chine.

Départ de Paris le vendredi, de quatre semaines en quatre semaines, à partir du 22 janvier 1869 (1) : — Départ de Marseille le lendemain. — Retour à Paris le samedi de la semaine qui précède le départ.

Les correspondances expédiées pour la Réunion, Mayotte, Sainte-Marie de Madagascar et la division navale des côtes orientales d'Afrique continueront à être expédiées de Marseille le 9, de chaque mois, jusqu'au 9 mars inclus.

A partir du mois d'avril, elles seront acheminées aux mêmes dates que les correspondances destinées aux colonies de l'Inde et de la Cochinchine.

Il y aura lieu de modifier dans ce sens le tableau indicatif du mode d'expédition des correspondances (voie française), joint à la circulaire du 9 octobre 1865.

Recevez, etc.,

L'Amiral Ministre Secrétaire d'Etat au Département de la marine et des colonies,

Signé : RIGAUT DE GENOUILLY.

Pardépêche ministérielle en date du 15 mars 1869. (Cabinet du Ministre : Mouvements). — Avis est donné que le transport à voiles l'*Eurydice* fera route au commencement d'avril, de Brest pour les îles Saint-Pierre et Miquelon, avec le matériel et les vivres destinés à la colonie et aux bâtiments de l'Etat qui seront réunis à Terre-Neuve, pendant la campagne de pêche de 1869.

Par décision du Commandant de la colonie en date du 21 avril 1869, prise sur la proposition de l'Ordonnateur, une commission a été chargée sous la présidence de M. Fabre, capitaine d'infanterie de la marine, de statuer sur le nombre de fanaux et les quantités de luminaire nécessaires pour l'éclairage des casernes, des postes et des divers établissements publics de la colonie.

SERVICE DES HOPITAUX.

L'administration de l'hôpital maritime croit devoir rappeler à MM. les armateurs et capitaines que, aux termes des règlements, les marins du commerce, pour être admis à

(1) Ainsi, pour 1869, les départs de Paris auront lieu les vendredis : 19 février, — 19 mars, — 16 avril, — 14 mai, — 11 juin, — 9 juillet, — 6 août, — 3 septembre, — 1^{er} et 29 octobre, — 26 novembre, — et 24 décembre.

l'hôpital, doivent être munis d'une demande d'admission signée par le capitaine ou la maison qui s'engage au remboursement des frais de traitement.

Elle appelle l'attention de MM. les capitaines et armateurs sur cette règle dont l'inobservation a entraîné quelquefois, dans les réclamations en remboursement, des erreurs qu'il importe d'éviter, et aura à l'avenir, pour conséquence certaine, de retarder l'admission des malades à l'hôpital.

INSCRIPTION MARITIME.

AVIS AU PUBLIC.

Il sera procédé, vendredi prochain, 30 avril courant, à 11 heures précises du matin, sur le quai de La Roncière, à la vente de deux chaloupes de pêche avec agrès et apparaux, en très bon-état, et de douze mannes.

La vente se fera au comptant ; les lots adjugés ne seront remis que sur le vu du récépissé du Trésorier de la colonie constatant le versement au Trésor du prix de l'adjudication.

Il sera procédé, le jeudi 20 mai 1869 et jours suivants, s'il y a lieu, à Langlade, près de l'étang Inachi, à la vente aux enchères publiques, des débris et de la cargaison du navire épave, incendié en mer et échoué audit lieu ;

Savoir :

La carcasse du navire, ancre, cuivre, mer-rains, madriers, blocs de chêne et de sap, etc.

La vente aura lieu au comptant et les lots seront payables avant livraison.

L'administration croit opportun de rappeler aux capitaines et armateurs de la colonie les dispositions de la loi du 27 vendémiaire an II, art. 20. au sujet des actes de francisation de navire.

Dispositions conçues ainsi qu'il suit :

« Si l'acte de francisation est perdu, le propriétaire en affirmant la sincérité de cette perte, en obtiendra un nouveau en observant les mêmes formalités et à la charge des mêmes cautionnement, soumission, déclaration et droits que pour l'obtention du premier. »

Il n'y a que deux cas où l'acte de francisation puisse être remplacé sans ces formalités :

Lorsqu'il est renouvelé pour cause de vétusté (circulaire du 25 octobre 1826, n^o 1016) et quand il n'offre plus de place pour l'inscription des mutations de propriété (Déc. adm. du 31 décembre 1819).

En dehors de ces deux cas l'accomplissement des formalités prescrites par la loi est de rigueur.

MERCURIALE

Dressée en exécution de l'arrêté local du 14 août 1845, et établissant les prix d'estimation qui doivent servir
 de base à la liquidation des droits d'entrée pendant le 2^e Trimestre 1869, sur les denrées et marchan-
 dises étrangères détaillées dans le tableau ci-après :

DÉSIGNATION DES MARCHANDISES.	UNITÉS.	PRIX.	DÉSIGNATION DES MARCHANDISES.	UNITÉS.	PRIX.
PRODUITS ET DÉPOUILLES D'ANIMAUX.			PRODUITS ET DÉCHETS DIVERS.		
Jambon.....	Kilogramme.	1 50	Légumes verts : Carottes.....	Baril.	7 »
Lard salé.....	Idem.	1 50	— Oignons.....	Idem.	25 »
Bœuf salé.....	Idem.	1 50	— Choux.....	Nombre.	» 25
Laine à matelas.....	Idem.	2 »	— Pommes de terre.....	Baril.	»
Laine blanche, noire et filée.....	Idem.	7 »	Foin.....	les 100 kilog.	10 »
Suif et graisse.....	Idem.	1 20	MATIÈRES MINÉRALES.		
Saindoux.....	Idem.	1 50	PIERRES, TERRES ET MINÉRAUX DIVERS.		
Fromage.....	Idem.	1 40	Matériaux : Briques.....	Mille.	50 »
Beurre salé.....	Idem.	2 50	— Chaux.....	Baril.	8 »
Œufs.....	Douzaine.	»	— Soufre.....	Kilogramme.	»
FARINEUX ALIMENTAIRES.			Charbon de terre.....	les 100 kilog.	»
Farine de froment.....	Baril.	35 »	MÉTAUX.		
-- de maïs.....	Idem.	18 »	Fer étiré en barres : Plat.....	Kilogramme.	» 45
-- d'avoine.....	Idem.	15 »	— Rond.....	Idem.	» 45
-- de sarrazin.....	Kilogramme.	» 20	Platiné ou laminé : Tôle.....	Idem.	» 50
Avoine en grains.....	Baril.	7 »	— Ferblanc.....	Caisse.	60 »
Maïs en grains.....	Idem.	20 »	Plomb : battu ou laminé.....	Kilogramme.	» 60
idem.....	Sac.	13 »	— brut ou saumons.....	Idem.	» 60
Riz.....	Kilogramme.	» 60	Haches à bardeaux.....	Pièce.	2 »
Biscuit de mer.....	Idem.	» 50	-- grandes.....	Idem.	5 »
-- doux.....	Idem.	1 50	Clous à planches.....	Kilogramme.	» 50
Légumes secs : Pois.....	Idem.	» 20	— à bardeaux.....	Idem.	» 50
-- Haricots.....	Idem.	» 30	— à clabords.....	Idem.	» 50
FRUITS.			Zinc en feuilles.....	Idem.	» 80
Fruits de table : Fruits secs.....	Kilogramme.	1 40	COULEURS.		
-- Pommes.....	Baril.	20 »	Peinture.....	Idem.	» 80
DENRÉES COLONIALES.			COMPOSITIONS DIVERSES.		
Thé.....	Kilogramme.	3 50	Sirops.....	Douzaine.	24 »
Tabac en poudre.....	12 Flacons.	12 »	Savon.....	Kilogramme.	» 80
-- en feuilles.....	Kilogramme.	1 20	Amidon.....	Idem.	» 80
-- à fumer.....	Idem.	1 75	Poudre de chasse, première qualité.....	Idem.	10 »
-- en tablettes.....	Idem.	2 50	— commune.....	Idem.	»
-- Cigares de la Havane.....	Mille.	200 »	Bougie de blanc de baleine.....	Idem.	4 »
-- Cigares communs.....	Idem.	30 »	Chandelle de suif.....	Idem.	1 50
Poivre.....	Kilogramme.	2 »	Sucre raffiné en pains.....	Idem.	» 90
Mélasse.....	Litre.	» 50	— cassonnade.....	Idem.	» 80
Café.....	Kilogramme.	1 50	Chocolat.....	Idem.	2 »
SUCS VÉGÉTAUX.			Sucreries.....	Idem.	4 »
Coltar.....	Baril.	15 »	BOISSONS.		
Goudron.....	Idem.	30 »	Eau-de-vie.....	Litre.	» 50
Résine de pin et de sapin : Brai gras et sec.....	Idem.	20 »	Rhum et tafia.....	Idem.	» 50
-- -- Térébenthine (essen ^e).....	Litre.	1 50	Genièvre.....	Idem.	» 60
Essence de spruce.....	Grosse.	40 »	TISSUS DIVERS.		
Huiles grasses de lin.....	Kilogramme.	1 10	Tissus de coton.....	Mètre	1 »
-- à brûler.....	Idem.	1 10	-- mélangés.....	Idem.	2 50
ESPÈCES MÉDICINALES.			DIVERSES MARCHANDISES.		
Moutarde en grains, brune.....	Kilogramme.	» »	Cuir tanné.....	Kilogramme.	3 »
Farine de moutarde.....	Idem.	7 »	Chaussures : Souliers pour hommes.....	Paire.	ad valorem
BOIS COMMUNS.			— — pour femmes.....	Idem.	Idem.
Bois à construire : Madriers de sapin.....	Mètre carré.	» 70	— — pour enfants.....	Idem.	Idem.
-- -- de mérisier.....	Épais ^r de planch.	» 75	Chapeaux vernis communs (S.-O.).....	Nombre.	2 50
-- Mâts.....	Idem.	ad valorem	Ancres en fer chaînes, grappins, etc.....	Kilogramme.	» 60
-- Espars.....	Idem.	Idem.	Balais.....	Nombre.	1 25
-- Manches de gaffes.....	Idem.	Idem.	Boucauts en bottes de 76 à 80 centimètres.....	Idem.	8 »
Avirons de frêne.....	Mètre courant.	1 »	-- de 71 à 75 centimètres.....	Idem.	6 »
-- de sapin.....	Pièce.	2 »	-- de 61 à 70 centimètres.....	Idem.	5 »
Clabords.....	Mille.	110 »	-- de 50 à 60 centimètres.....	Idem.	3 »
Planches en sapin Américaines.....	Mètre carré.	1 »	Bardeaux arméricains.....	Mille.	12 »
-- Anglaises.....	Idem.	» 70	-- anglais.....	Idem.	7 »
Merrains.....	Stère.	26 66	Huile de pétrole.....	Litre.	» 60
FRUITS, TIGES ET FILAMENTS A OUVRER.			Barils de 50 kilogrammes.....	Nombre.	2 50
Cordages de chanvre.....	Kilogramme.	1 20	Tan.....	Kilogramme.	» 60
-- de Manille.....	Idem.	1 50	Chaises en bois : supérieures.....	Nombre.	5 50
Étoupe.....	Idem.	» 80	— communes.....	Idem.	2 50
			Châssis de croisées.....	Nombre.	1 10
			TISSUS DE LIN, CHANVRE ET COTON.		
			Toiles à voiles.....	Mètre.	1 20

Toutes les marchandises non comprises dans la présente mercuriale payeront le droit (*ad valorem*) sur le prix coûtant des objets déclarés
 par le marchand avec une augmentation de quatorze pour cent.

L'administration se réservant le droit de se faire représenter les factures, ou, à défaut, de nommer des experts.

Saint-Pierre, le 31 mars 1869.

Les membres de la Commission nommée pour la présente mercuriale,

A. LECONTE. MAZIER. J. BRUÈRE.

Vu et soumis à l'approbation de M. le Commandant en conseil d'administration.

L'Ordonnateur p. i.,

D'HEUREUX.

Approuvé en conseil d'administration dans la séance du 12 avril 1869.

Le Commandant p. i., des îles Saint-Pierre et Miquelon,

A. LE CLOS.



TARIF
Du prix de vente des poudres à feu pour le 2^e trimestre 1869.

DÉSIGNATION DES POUDRES	PRIX DE VENTE				OBSERVATIONS
	Au détail ; le kil.		En baril.		
	à	à	à	à	
	S ^t -Pierre	Miquelon	S ^t -Pierre	Miquelon	
Poudre de guerre, dite poudre à pierrier...	4 05	4 06	42 »	42 50	Exécution de l'arrêté du 23 février 1861.
Poudre de chasse commune.....	4 05	4 06	42 »	42 50	
Poudre de mine	»	»	»	»	

Arrêté par nous, membres de la commission instituée par décision de M. le Commandant en date du 5 septembre 1861.
Saint-Pierre, le 31 mars 1869.
Jules BRUERE, MAZIER, ASTRUC.

Vu et soumis à l'approbation de M. le Commandant en conseil d'administration.
L'Ordonnateur p. i.,
D'HEUREUX.
Approuvé en conseil d'administration dans la séance du 12 avril 1869.
Le Commandant p. i., des îles Saint-Pierre et Miquelon,
A. LE CLOS.

On a fait courir le bruit que la métropole serait dans l'intention de retirer prochainement des diverses provinces du *Dominion* la presque totalité des troupes anglaises qui s'y trouvent en ce moment. Elle n'y laisserait, dit-on, que trois compagnies d'artillerie et trois régiments d'infanterie : un à Québec, un à Montréal, un à Halifax. Les deux compagnies du génie militaire, occupées jusqu'ici aux fortifications commencées à Lewis, en face de Québec, y poursuivraient le travail dont elles sont chargées. Les populations expriment cependant le désir que la métropole continue à les protéger militairement, jusqu'à l'organisation d'une force armée régulière et capable de remplacer celle qui existe actuellement.
(Journal officiel).

POSTE AUX LETTRES.

La goëlette postale *Stella-Maris* a mouillé hier à 5 heures du matin, venant d'Halifax, avec la malle d'Europe du 10 du courant.
Cette goëlette doit repartir aujourd'hui, à 6 heures du soir, pour Sydney, avec les dépêches de la colonie pour les États-Unis et l'Europe.
Les lettres pourront être jetées jusqu'à 2 heures précises dans la boîte supplémentaire et dans la boîte du bureau de la poste, pour la *Stella-Maris*.
Et pour la *Britannia*, également en partance pour Sydney, jusqu'à 6 heures du soir.

ÉTAT CIVIL.

SAINT-PIERRE.

NAISSANCES.

- 24 avril. — Sénier, Gabrielle-Charlotte-Alice.
- 23 avril. — Plaine, Anna-Marie-Rose.
- 23 avril. — Levêque, Victor-Ange.
- 24 avril. — Dérout, Eugénie-Aimable.

DÉCÈS.

- 22 avril. — Barieux, Jean-Baptiste-Eugène, âgé de 7 ans, né à Langlade.
- 23 avril. — Ollivier, Guillaume-Marie, âgé de 19 ans, né à Pommerit-le-Vicomte (Côtes-du-Nord).
- 26 avril. — Girouard, Alexandrine, âgée de 4 ans, née à Saint-Pierre (îles Saint-Pierre et Miquelon).

On a retiré le 23 avril, à 9 heures du matin, du barachois, un cadavre qui a été reconnu pour être celui du nommé Ollivier Guillaume, matelot, inscrit à Paimpol, embarqué sur la goëlette *Vainqueur-des-Jaloux* et dont l'absence était signalée depuis plusieurs jours.

NOUVELLES MARITIMES ET COMMERCIALES

PORT DE SAINT-PIERRE

BÂTIMENTS DU COMMERCE.

Avril.	ENTRÉS	VENANT DE
22.	E. Morisse, c. Michel, farine.	Halifax.
23.	Britannia, c. King, div. march.	Boston.
--	Eugénie-Marie, c. Philippe, sel.	Saint-Martin.
24.	Marie-Hélène, c. Craispe, bestiaux.	havre Bauché.
26.	Camfort, c. Gaulligan, div. march.	baie de Fortune.
--	Jeune-Catherine, p. Coste, lest.	Miquelon.
--	Protégé-de-Dieu, p. Girardin, lest.	Miquelon.
--	Trois-Frères, p. Coste, lest.	Miquelon.
--	Martine-Anne, p. Coste, lest.	Miquelon.
28.	Stella-Maris, c. Leroux, div. march.	Halifax.
Passagers : MM. Frecker, Salomon et M. et Mme Sargent et leur famille.		
--	Active, p. Gilbert, lest.	Ile Rouge.
--	Rainbow, p. Leblanc, lest.	Ile Rouge.
--	Cherub, c. Acker, planches.	Lunenburg N. S.
--	Eliza, c. Rodderhang, légumes, œufs, moutons, avoine, etc.	Sydney.
Avril.	EN RELACHE.	
27.	Eva, c. Charpentier, des lieux de pêche, faisant de l'eau.	
Avril.	SORTIS	ALLANT A
22.	John-Bull, c. Boudrot, lest.	Sydney.
--	Ben-Killiam, c. Goodwin, lest.	Sydney.

PARTIE NON OFFICIELLE

— La corvette à hélice le *Roland*, de 300 chevaux et 6 canons, est entrée en armement le 15 de ce mois pour aller tenir la station de Terre-Neuve, pendant la prochaine campagne de pêche. Ce bâtiment fera route pour sa destination vers le 15 avril. Son état-major se trouve ainsi composé :

MM. Mer, capitaine de vaisseau, commandant ; Legros, lieutenant de vaisseau, second ; Tajasque, de Marliave et Peyrouton, enseignes de vaisseau ; Signoret, officier d'administration ; Garnier, médecin de 2^e classe, chirurgien-major. (Moniteur de la Flotte).

FÉCAMP. — Les produits de la dernière campagne de pêche à Terre-Neuve n'ont pas été, grâce à l'élévation du prix de la marchandise, aussi défavorables à nos armements qu'on aurait pu le craindre. Ainsi, il a été pêché par les trente-cinq navires armés en 1868, dans le port de Fécamp, 2 millions 208,282 morues, pesant ensemble 4 millions 757,444 kilogrammes (poisson et huile), ayant une valeur brute de 2 millions 560,559 francs 50 centimes.

Dans la campagne précédente, pour 5 millions 257,983 kilogrammes de poisson pêché, les chiffres de produits espèces n'avaient été que de 2 millions 262,236 francs. La différence en faveur de 1868 a donc été de 298,323 francs.

En 1868, le port de Fécamp comptait à Terre-Neuve trente-cinq navires. Ce nombre en 1869, se trouve réduit à trente-quatre, jaugeant 8,349 tonneaux et montés par 693 hommes d'équipage. Espérons qu'une bonne campagne fera reprendre à ces armements leur marche ascensionnelle.
(Courrier du Havre).

— On écrit de Londres, le 10 mars :

Les dernières nouvelles arrivées du Canada représentent sous un jour plus favorable qu'il y a quelques semaines, la situation des provinces anglaises de l'Amérique du Nord. L'opposition qui avait été faite dans plusieurs localités au système inauguré depuis quelques mois, s'est calmée par la réflexion. Un des hommes politiques les plus influents de la Nouvelle-Ecosse, M. Howe, qui demandait en novembre le rappel de l'acte fédératif du 29 mars 1867, vient d'accepter un portefeuille dans le cabinet fédéral du *Dominion*. Il a prêté serment le 30 janvier, en qualité de ministre et de président du conseil privé. C'est le dernier adversaire sérieux de l'ordre de choses actuel, qui accepte les faits accomplis et se rallie à la Confédération. La Nouvelle-Ecosse

se trouve ainsi réconciliée avec les autres provinces, et l'on connaît déjà les bases sur lesquelles cette réconciliation s'est opérée. Il sera soumis au parlement un bill par lequel le *Dominion*, au lieu de la somme de 8 millions de dollars qui avait été fixée par l'acte de 1867, se rendra responsable de la dette de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à concurrence de 9,186,756 dollars (47,771,131 fr.), et en payera l'intérêt. Si la dette dépasse ce chiffre la province devra supporter le poids de l'exédant. Pendant six années, à partir du 1^{er} juillet 1867, il sera payé à la Nouvelle-Ecosse, outre la subvention inscrite dans la constitution, un subside fixe annuel de 82,698 dollars.

L'entretien des édifices publics de la province restera à sa charge, jusqu'à ce qu'elle en ait fait la remise au gouvernement général. Il est à présumer que l'apaisement qui résultera sans doute de cet accord, aura pour conséquence prochaine l'entrée des îles de Terre-Neuve et du Prince-Edouard dans la Confédération. D'autre part, les négociations relatives à l'acquisition des territoires de la compagnie de la baie d'Hudson continuent. Sir George Cartier et M. Mac Dougall, qui ont été envoyés à Londres pour traiter cette affaire, présenteront leur rapport au parlement fédéral, dont la session doit s'ouvrir dans quelques semaines à Ottawa.

Le développement des intérêts économiques s'accroît de jour en jour dans la province de Québec. On a décidé la construction de divers chemins à rails en bois, n'ayant qu'une seule voie et où des trains seront néanmoins mis en mouvement par des locomotives à vapeur. Ces chemins, qu'on établira dit-on, à peu de frais, seront au nombre de sept, et auront une longueur totale de 250 milles (402 kilomètres). Ils doivent traverser d'immenses forêts et favoriser la colonisation des terres cultivables qui se trouvent sur leur parcours. Ils faciliteront, en outre, jusque dans les grands centres de population, le transport à bon marché du bois de chauffage indispensable, pendant plusieurs mois de l'année, sous la rigoureuse température de ces climats. Un bill destiné à encourager, à l'aide d'immigrants étrangers, la colonisation des parties encore désertes de la province et la mise en rapport des terres incultes, sera prochainement soumis aux législatures provinciales. Mais il faudra que les avantages offerts aux colons soient considérables, pour les décider à venir s'établir dans un pays où le travail de la terre est forcément interrompu pendant six mois de l'année, à cause de la neige et des glaces qui le recouvrent. La situation financière est du reste très-satisfaisante, et plusieurs des provinces ont réglés leur budget de l'année dernière par de notables excédents de recettes.



- EXPÉDIÉS POUR LA PÊCHE :
20. Jean-Bart.
-- Industrie.
-- Marie-Pauline.
-- Ernest-Émile.
21. Adèle-et-Auguste.
-- Louis.
-- Joseph-Légal.
-- Vauquelin.
-- Amiral-Deslossés.
22. Victor-Hugo.

22. Gustave-Adolphe.
-- Mathilde.
23. Aimée.
26. Victoria.
-- Panvre-Orpheline.
-- Elisa-Marie.
-- Jacques.
-- Granvillaise.
27 Douze-Juillet.
28. Martine-et-Armande.
- ATTENDUS :
- Adolphe, de Fécamp, dont on connaît la relâche à Brest.
Violette, retour des Antilles.
Victor-Eugène, id.

Nous n'avons plus qu'environ 25 navires sur rade: les goélettes locales de leur côté s'expédient tous les jours, il est probable qu'à la fin de la semaine, la campagne sera commencée pour tous. En ce moment le hareng est rare sur la côte anglaise; c'est pourquoi depuis 4 ou 5 jours les arrivages ont été moins fréquents : c'est aussi pourquoi les pêcheurs de Terre-Neuve, maintiennent leur prix le plus élevé possible. Nous avions lieu de croire à une forte baisse dans le prix du hareng et aujourd'hui encore les vendeurs demandent au minimum 18 francs du baril: aussi disent-ils qu'ils font un excellent printemps et en effet ils sont tout d'un coup dédommagés de leurs souffrances et de leurs privations de l'hiver dernier.

Nous avons un sinistre maritime à signaler: Le 22 avril dernier, le navire AIME-ALFRED, de Dieppe, sorti de Saint-Pierre, dans la journée, fut pris par le calme à quelques milles de Saint-Pierre. La brume était fort épaisse vers 7 heures du soir; les vents étaient S. S. O. faible brise. Après avoir couru quelques milles le capitaine voulut faire virer de bord; à peine avait-il commandé cette manœuvre que le navire donna de forts coups de talon. Ordre fut donné de mouiller immédiatement: la mer était houleuse, mais à ce moment on ne pouvait encore désespérer du sauvetage. Vers 10 heures, le ressac devenant de plus en plus violent, une chaloupe fut mise à la mer et l'équipage s'y réfugia, après avoir essayé, mais inutilement, de débarquer une deuxième embarcation.

Toute la nuit le capitaine resta près du navire. Au jour apercevant les brisants de tous côtés, (il était sur les Shagg Rocks de Lameline, à l'Ouest), il courut plusieurs bords pour essayer de voir la côte en un endroit abordable; ne pouvant y réussir, il mouilla sous le vent de l'îlot Sud de l'île aux Chevaux; mais son ancre ne pouvant tenir et voyant les brisants sous le vent, estimant d'ailleurs qu'il était près de Lameline, il se décida à venir chercher Saint-Pierre: il était 10 heures du matin. Quelques heures après il était arrivé. Le 23 le temps était trop mauvais, forte brise de N. E. pour que l'on put se risquer à retourner sur les lieux du naufrage; mais le 24 au matin, les représentants des assureurs expédièrent un des pilotes pour visiter le navire. D'après les renseignements qu'avait donnés le capitaine, il ne fut pas difficile de découvrir le bâtiment naufragé; mais il était midi, lorsque le bateau fut le long du bord, et déjà il ne restait pas trace du grément: déjà les mâts étaient hachés au ras des hunes, et si le navire lui-même n'était pas encore dévalisé complètement, c'est que, ayant coulé dans le mauvais temps de la veille, des pillers inconnus n'avaient pu pénétrer dans la cale.

La coque se trouvait échouée par une profondeur d'eau de huit brasses et le sauvetage était devenu impossible. Dans cette déplorable circonstance, personne heureusement n'a succombé, et, sauf quelques légères blessures, tout l'équipage a été ramené sain et sauf à Saint-Pierre.

A. P.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que l'ECLAIR vient de mouiller en rade, venant des Antilles. Il paraît que la fièvre jaune sévissait encore dans ces colonies au moment de son départ et qu'il est par suite porteur d'une patente brute, qui va lui faire subir une quarantaine.

L'état de la santé de l'équipage est d'ailleurs excellent, dit-on.

ANNONCES & AVIS

AVIS.

Messieurs HUBERT frères préviennent Messieurs les Négociants de Saint-Pierre, que toutes fournitures faites sans bons, à leurs équipages, ne seront pas soldées.

3—3

VENTE
SUR FOLLE ENCHÈRE
APRÈS
SAISIE IMMOBILIÈRE.

Il sera procédé le 3 mai prochain, en l'audience des criées du Tribunal de première instance de cette colonie, séant au palais de justice à Saint-Pierre, à une heure du soir, en vertu de:

1° l'article 10 du cahier des charges dressé pour parvenir à l'adjudication ci-après énoncée, et faite par l'adjudicataire d'avoir obtempéré au commandement qui lui a été fait le vingt-quatre du mois dernier, par exploit de Barnay, huissier en cette île;

Et 2° en vertu de l'article 733 du code de procédure civile, à la requête du sieur Jean Martin Goyetche, chevalier de la Légion d'honneur, armateur, demeurant à Bayonne (Basses-Pyrénées), et de dame Marianne Lafitte, son épouse, sans profession, demeurant avec son dit mari, et de lui autorisée, lesquels ont élu domicile chez M. Raymond Biorosse, négociant en cette île, tous deux créanciers hypothécaires de la succession du sieur Alphonse Lematayer, décédé, en son vivant propriétaire en cette île et d'encore vivante la dame Marie Coste, sa veuve, sans profession, demeurant au même lieu, suivant inscription prise au bureau des hypothèques de cette colonie, volume 4, n° 232, le 2 août 1867.

A la revente sur folle enchère :

1° d'une maison d'habitation avec le terrain en dépendant: borné au nord par Victor-Eugène, au sud par Pierre Laralde, à l'est par la route de Gueydon et à l'ouest par E. Coste.

2° Une autre propriété sise à Saint-Pierre, consistant en grèves, jardins et magasins: bornée au nord par la concession Lemuet, au sud par celle Bertaut et veuve Hacala ou ayants cause, encore de sud à la veuve Ouillard et à l'ouest par la route de Gueydon.

Les immeubles susdésignés ont été adjugés à la dame Véronique Bédouin, veuve Lematayer, propriétaire, demeurant en cette

île, par jugement du Tribunal de 1^{re} instance de cette colonie, le 23 novembre 1868, rendu sur saisie immobilière pratiquée contre les époux Lematayer susdénommés et qualifiés, suivant procès-verbal du 22 juillet 1868, transcrit au bureau des hypothèques le 26 du même mois, volume 4. n° 27 et 28, moyennant la somme de 16,000 francs, outre les charges.

Ladite revente sur folle enchère se fera au clauses et conditions insérées dans le cahier des charges déposé pour parvenir à l'adjudication, au Greffe dudit Tribunal, et en outre, à la charge des frais de folle enchère, et sur la mise à prix de 15,000 fr.

Fait et rédigé par M. Anthoine, greffier soussigné, agissant à défaut d'avoué dans la colonie.

Saint-Pierre, le 13 avril 1869
Le Greffier,
F. ANTHOINE.

3—3

HOTEL DU LION D'OR
TENU PAR V^e BERNARD LABORDE
A St-Pierre, rue de l'Hôpital, n° 9.

Grandes et petites chambres meublées.
Café et billard.
Déjeuners et dîners à la carte.
Pension bourgeoise.
PRIX TRÈS-MODÉRÉS.
English spoken.

HEURES DES PLEINES ET BASSES MERS à Saint-Pierre Du 29 avril au 5 mai 1869.					
DATES	PLEINES MERS		BASSES MERS		
	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR	
AVRIL-MAI.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	
Jeu. 29	10 11	10 31	4 29	4 35	
Vend. 30	10 53	11 15	4 50	5 12	
Sam. 1 ^{er}	11 37	0 01	5 34	5 57	
Dim. 2	0 27	0 55	6 22	6 49	
Lundi 3	1 27	2 03	7 19	7 53	
Mardi 4	2 42	3 22	8 30	9 10	
Merc. 5	4 01	4 35	9 49	10 27	

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faites à l'Hôpital maritime de Saint-Pierre, du 21 au 27 avril 1869.

DATES	HAUTEUR DU BAROMÈTRE en millimètres.		TEMPÉRATURE EXTÉRIEURE au nord et à l'ombre.		TEMPÉRATURE.		DIRECTION du VENT.	FORCE du VENT.	ÉTAT GÉNÉRAL DU CIEL.	PHÉNOMÈNES DIVERS.
	10 heures du matin.	4 heures du soir.	10 heures du matin.	4 heures du soir.	maximum.	minimum.				
21	759	758	7 0	8 5	8 5	5 0	S.-O.	Fraicheur.	Entièrement couvert.	Brume toute la journée.
22	748	746	8 0	7 5	9 5	2 0	S.-O.	Idem.	Idem.	Idem.
23	748	752	3 0	1 5	3 5	— 3 0	S.-E.-N.-E.	Petite brise.	Idem.	Pluie dans la matinée. — Neige toute la s.
24	763	763	1 0	2 0	3 0	— 2 0	N.-E.-O.	Petite brise.	Nuageux.	—
25	758	755	3 0	4 0	5 0	0 0	S.-E.	Vent fort.	Entièrement couvert.	Neige de 10 heures du matin à 9 heures du soir.
26	738	740	3 0	1 5	4 0	— 1 0	O.-N.-O.	Jolie brise.	Nuageux.	—
27	748	750	2 0	2 0	3 0	— 2 0	N.-O.	Idem.	Peu nuageux.	Gelée blanche dans la nuit.